

Comment, sans savoir une note de musique, j'ai obtenu un Diplôme de Professeur

— Dis donc, Florent, toi qui cherches une situation, tu ne voudrais pas être professeur de musique ?

— Tu blagues, bien sûr, n'te fiches pas de moi.

— Je ne blague pas ; c'est très sérieux.

— Mais je ne sais pas un mot de musique.

— Qu'est-ce que ça fait ? Je te dis que tu peux avoir un diplôme de professeur de musique.

— Comment ça, explique-toi.

— Tiens, lis ça :

ÉCOLE DE MUSIQUE DE PARIS
(Service des Ouvrages d'Enseignement Musical Emmanuel NERINI)

23, Rue des Martyrs, 23 — PARIS (9^e)

Diplôme de Professeur de Musique

décerné aux Professeurs ayant adopté dans leur enseignement un ou plusieurs ouvrages de l'École de Musique de Paris

BON DE COMMANDE

à adresser à M. E. NERINI
directeur de l'École de Musique de Paris
23, Rue des Martyrs, Paris-9^e

Monsieur le Directeur,

Désirant me servir dans mon enseignement des ouvrages de l'École de Musique de Paris, je serais heureux que vous vouliez bien me faire adresser :

- 6 Exemplaires de l'Année Scolaire de Musique de E. NERINI. (Théorie, Solfège, Devoirs, Dictées musicales).
- ou 6 Exemplaires des Célèbres Exercices Techniques, pour violon ;
- ou 6 Exemplaires des Petites Études pour violon, sur des airs connus (Au Clair de la Lune, Mère Michel, etc.)
- ou 6 Exemplaires par deux de chacun de ces ouvrages ;
- ou toute autre combinaison formant un total de 6 ouvrages.

(biffer les lignes non désirées)

Je joins un mandat de 42 francs montant des 6 ouvrages à 20 % et frais de port et d'envoi du diplôme compris.

Vous voudrez bien m'envoyer le tout, après avoir écrit le diplôme au

nom de M _____ (Nom et Prénoms)

Adresse _____

(Signature)

Toute commande non accompagnée de mandat est envoyée contre remboursement. (Le diplôme est envoyé une huitaine de jours après la commande de musique).

— Oh ! Alors tu crois que pour 40 francs, un type qui ne sait rien, un bébé, un sourd-muet, peut avoir un diplôme ? Et puis, avant de l'envoyer, ce Monsieur Nerini enverra sûrement prendre des renseignements chez la concierge, et quand elle lui dira que je suis un gosse... ! Après tout, pourquoi pas ? Je ne risque pas grand-chose, et si je ne reçois pas de diplôme, je réclamerai mon argent.

J'envoyai donc la formule remplie et les quarante francs. Deux ou trois jours plus tard, une dame se présentait chez ma grand-mère et lui remit un paquet à mon nom. Le soir en rentrant, je défilai le paquet dans lequel je trouvais avec les six bouquins de solfège commandés, un splendide diplôme dont voici le fac-simile :

Comme on le voit, il est établi en bonne et due forme sur papier à l'en-tête de l'École de Musique de Paris, et signé par le directeur M. Nerini et par son secrétaire Pierre Nerini,

— Dis-donc, Jean, toi qui a des relations dans la musique, tu ne connais pas ces Nerini ?

— Moi, pas. Mais il paraît que M. Emile

qu'aujourd'hui, son neveu vend des diplômes de professeurs pour 40 francs. Il ne craint donc pas qu'on l'arrête ?

— Mais non ! Tu vois, tout le monde



Descombes, qui a fondé l'École de Musique, était un fameux professeur du Conservatoire et que ce Nerini est un de ses neveux...

— Eh bien, il serait fier, s'il savait

peut être professeur de musique, même un âne comme toi.

P. C. C.

Jean FONCE.

A M. Jacques MAGDELAINE,

LES MÉLODIES DE CINQ SONS

Introduction

Rien ne semble plus éloigné de toute règle, que les mélodies primitives, jaillies spontanément de l'âme humaine. Pourquoi, en fredonnant inconsciemment une naïve cantilène, se plierait-on à une loi ? La mélodie est fille de la fantaisie, et, comme elle, paraît échapper à toute contrainte. On doit donc, à l'analyse de différents chants, pris de ci, de là, trouver des manifestations musicales individuelles, indépendantes les unes des autres, livrées au hasard de l'instinct.

Or, c'est le contraire qui est vrai.

L'instinct n'obéit pas au hasard. Celui qui chante pour son seul plaisir, subit, à son insu, l'emprise de quelque règle mystérieuse qui l'oblige, sans qu'il s'en doute, à choisir tel moyen, plutôt que tel autre.

Mais, n'en est-il pas toujours ainsi, et ne trouve-t-on pas quelque chose d'analogue dans la création artistique ? L'inspiration ne guide-t-elle pas l'artiste plus sûrement que la raison ?

Un homme de génie choisit d'emblée le meilleur moyen de s'exprimer, parmi tous ceux qui se présentent à lui. C'est à cela qu'on reconnaît qu'il est un génie. Puis, plus tard, par le raisonnement et l'analyse on trouve qu'il n'était pas possible de faire meilleur choix. La raison vient confirmer l'excellence de l'inspiration. Tel vase est agréable, et il se trouve que les rayons des courbes de ses flancs sont dans un rapport simple. Tel tableau est un chef-d'œuvre et les surfaces occupées par différentes couleurs sont en équilibre. Tel prélude de Bach, transcrit graphiquement, donne un véritable dessin architectural.

Mais il est bien entendu, qu'au moment de la création, l'artiste l'ignore.

Quoi d'étonnant, dès lors, que l'âme humaine, dans ses manifestations musicales les plus naïves et les plus spontanées, ait choisi d'instinct les meilleurs moyens de s'exprimer, et qu'à l'analyse, ces moyens apparaissent soumis à une loi très générale et très simple ?

C'est ce que nous allons trouver, en étudiant les mélodies de cinq sons.

Quelques mélodies

Il existe un peu partout, à la surface de la terre, de l'Islande à la Chine, en passant par l'Equateur, des mélodies très simples, et presque toujours très anciennes, qui ne sont formées que de cinq sons.

En voici cinq exemples, pris au hasard, que j'ai, pour la commodité, ramenés à la tonique ré (1).

① Chanson mongole.



② Hymne chinois à Confucius



③ Air irlandais



④ Chanson des iroquois



⑤ Chant de la Mongolie (Thibet)



Leurs ressemblances

Les sons composant chacune de ces mélodies, peuvent être écrits comme une sorte de gamme qui n'aurait que cinq sons.

Ainsi, la chanson mongole est faite de la gamme :

Ré, fa, sol, si bémol, do, Ré.

(1) Il serait trop long d'expliquer ici pourquoi j'ai choisi la tonique ré. Avec n'importe quelle autre les constatations seraient identiques.

L'hymne chinois à Confucius :

Ré, fa, sol, la, do, Ré.

L'air irlandais :

Ré, mi, sol, la, do, Ré.

La chanson des iroquois :

Ré, mi, sol, la, si, Ré.

Et le chant du Thibet :

Ré, mi, fa dièse, la, si, Ré.

Or, si l'on examine attentivement chacune de ces gammes, on peut y faire une remarque d'un intérêt musical consi-

Et pour le chant du Thibet :

Ré, la, mi, si, fa dièse.

Et ceci nous montre en quoi les mélodies de cinq sons se ressemblent :

Elles sont toutes formées d'une série régulière de quintes.

Leurs différences

Les mélodies de cinq sons présentent cependant une différence. Si on cherche dans le tableau ci-dessus les places successives de la tonique, on la trouve la cinquième, la quatrième, la troisième, la deuxième, puis la première.

Autrement dit, de chaque côté d'elle il y a graduellement :

- 4 quintes à gauche et 0 à droite,
- 3 quintes à gauche et 1 à droite,
- 2 quintes à gauche et 2 à droite,
- 1 quinte à gauche et 3 à droite,
- 0 quinte à gauche et 4 à droite.

Et ceci nous montre la différence qui sépare les mélodies de cinq sons :

Elles se différencient par le nombre de quintes situées de part et d'autre de la tonique.

Comment elles nous émeuvent

Chantons maintenant les cinq mélodies données en exemple, ou, plus simplement, les gammes qui les composent. Il est facile de constater qu'en allant d'une gamme à l'autre, on passe graduellement de la tristesse à la gaieté. A mesure que la tonique perd ses quintes de gauche pour gagner celles de droite, l'expression va de l'ombre vers la lumière.

Les cinq types mélodiques envisagés, donnent une progression émotive, de la tristesse à la gaieté, marchant parallèlement au passage des quintes de la gauche à la droite de la tonique.

Ainsi, on obtient une expression mineure avec 4 quintes à gauche et 0 à droite ; peu mineure, avec 3 quintes à g. et 1 à dr. ; neutre, avec 2 quintes à g. et 2 à dr. ; peu majeure, avec 1 quinte à g. et 3 à dr. ; majeure, avec 0 quinte à g. et 4 à dr.

Et ceci nous montre en quoi réside le caractère expressif des mélodies de cinq sons :

C'est par le jeu des quintes autour de la tonique qu'elles nous émeuvent différemment et sont aptes à traduire des états d'âme dissemblables.

Conclusion

Des constatations analogues peuvent être faites sur des milliers de chants primitifs, pris un peu partout à la surface de la terre.

Or, il est bien difficile de supposer que les Irlandais et les Chinois se soient donné le mot, avec les tribus de l'Afrique équatoriale, et bien d'autres encore, pour chanter de la même manière.

On est donc bien forcé d'admettre que l'âme humaine, dans ses manifestations musicales les plus naïves et les plus spontanées, obéit, à son insu, à la loi très générale et très simple que nous avons trouvée : *La Loi des quintes*.

Maurice TOUZÉ.

Voir dans notre "Album Musical" le tableau des **Mélodies de Cinq Sons**.